

A. Texte littéraire

Le Lion et le Moucheron

- « Va-t'en, chétif¹ insecte, excrément de la terre² ! »
C'est en ces mots que le Lion
Parlait un jour au Moucheron.
L'autre lui déclara la guerre.
- 5 « Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de Roi
Me fasse peur ni me soucie ?
Un bœuf est plus puissant que toi :
Je le mène à ma fantaisie³. »
À peine il achevait ces mots
- 10 Que lui-même il sonna la charge⁴,
Fut le Trompette⁵ et le Héros.
Dans l'abord il se met au large⁶;
Puis prend son temps, fond⁷ sur le cou
Du Lion, qu'il rend presque fou.
- 15 Le quadrupède écume, et son œil étincelle ;
Il rugit ; on se cache, on tremble à l'environ ;
Et cette alarme universelle
Est l'ouvrage d'un Moucheron.
Un avorton de Mouche en cent lieux le harcèle :
- 20 Tantôt pique l'échine⁸, et tantôt le museau,
Tantôt entre au fond du naseau.
La rage alors se trouve à son faite⁹ montée.
L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir
Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée
- 25 Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.
Le malheureux Lion se déchire lui-même,
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,
Bat l'air, qui n'en peut mais¹⁰ ; et sa fureur extrême
Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.
- 30 L'insecte du combat se retire avec gloire :
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,
Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin
L'embuscade d'une araignée ;
Il y rencontre aussi sa fin.
- 35 Quelle chose par là nous peut être enseignée ?
J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;
L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire,
Qui périt pour la moindre affaire.

Jean de La Fontaine, *Fables*, livre II, fable 9, 1668

1. chétif : faible.
2. excrément de la terre : ce qui est rejeté par la terre. Il s'agit d'une insulte méprisante.
3. à ma fantaisie : comme je veux.
4. sonna la charge : annonça l'attaque.
5. Trompette : celui qui joue de la trompette pendant une bataille.
6. Dans l'abord il se met au large : pour commencer, il s'éloigne.
7. fond : se précipite pour attaquer.
8. l'échine : le dos de l'animal.
9. à son faite : au plus haut.
10. qui n'en peut mais : qui n'en peut plus.

B. Image



Illustration d'Auguste Vimar pour le recueil *Les Fables* de La Fontaine, Alfred Mame, 1897